

Le chemin de Montaigne, un périple de sept jours de Thiers à Lyon du 30 avril au 6 mai 2019

Me revoilà parti sur les chemins, 150 kilomètres de chemins et aussi un peu de bitume pour relier la cité coutelière, ma ville, à la capitale des gaules, la cité des canuts.

Sur 120 kilomètres je parcours le chemin balisé entre Thiers et Brussieu appelé chemin de Montaigne (GR 89). L'origine de ce nouveau chemin de grande randonnée c'est le retour de Montaigne d'Italie jusqu'à sa cité de Bordeaux (il avait appris à Rome qu'il venait d'être nommé maire de Bordeaux). Tout cela c'était en 1581, il a fait Lyon-Thiers en trois journées de cheval.

Je pars donc de chez moi un peu comme pour un petit Compostelle .

Je vais cheminer pendant 7 jours au contact étroit avec la nature ; C'est le printemps, les différentes teintes de vert composent une belle palette. Certains arbres sont encore en fleurs. Depuis peu le ciel s'est enfin décidé d'abreuver la terre, il était temps car la végétation puisait dans ses maigres réserves.

Je suis en autonomie, j'ai ma tente, mon réchaud et cela pèse sur mes épaules, le poids du sac oscille entre 13 et 14 kilos suivant l'état du stock de nourriture et d'eau.

Jusqu'à Sail sous Couzan, je suis dans la partie montagneuse du chemin entre 500 et 1000 mètres d'altitude. C'est un chemin qui comporte du dénivelé avec souvent une alternance de montées et de descentes, le chemin s'élève de nouveau pour franchir les monts du Lyonnais à partir de Salt en Donzy. Les prairies sont couvertes de pissenlits en fleurs, un vrai régal pour les yeux qui m'émeut chaque année. Les bords des chemins sont aussi pour la première moitié du parcours parsemé de très nombreuses fleurs.

En quittant Thiers, après avoir traversé ma première rivière la Durolle, il faut grimper pour rejoindre le plateau de la Margeride. Jusqu'à Noirétable les prairies alternent avec les forêts mais avec une prédominance de ces dernières. Les ruisseaux sont partout présents.

A saint Didier de Rochefort je débarque au milieu d'une fête villageoise animée par un groupe de rock.

Je flâne au marché lors de ma traversée de Boën, j'en profite pour acheter quelques bons produits locaux.

J'atteins la Loire quelques kilomètres avant Feurs et je marche au plus près de ses berges sur plusieurs kilomètres avant de pénétrer dans la ville. Les hérons, les cygnes, les canards ont élu domicile.

En me retournant, j'aperçois la chaîne du forez enneigée.

Plus je me dirige vers l'est et plus les prairies prennent de l'importance jusqu'au monts du Lyonnais.

Il y a des vaches bien grasses un peu partout, les fermes deviennent plus nombreuses, il y a aussi quelques cultures de céréales entre Boën et Feurs mais l'élevage domine largement et toujours, une multitude de ruisseaux, de rivières, un pays d'eau. J'ai été surpris par tout ce réseau hydrographique, dans la plaine dans le secteur de Boën à Feurs et un peu au-delà coule le Lignon, la Loise, la Charpassone, le Vizezy, l'Anzon, la Brévenne. Ce sont de belles rivières qui bondissent et scintillent sous le soleil.

Du côté de Rochefort, je suis enivré par les genets en fleurs. En arrivant sur Brussieu il y a une multitude de vergers de cerisiers.

Les oiseaux ont souvent accompagné mon périple de leurs chants et lors des dernières étapes plusieurs faisans se sont envolés tout près de moi.

La dernière étape a un petit côté méridional, je traverse la chaîne des monts du Lyonnais, au col de Malval, la végétation et l'air baignent dans la douceur, les petits hameaux respirent aussi le sud.

Enfin, j'aperçois dans la plaine et dans un halo de brume la grande ville de Lyon, ses grands immeubles dont la tour de la Part-dieu.

Je suis attendu dans les locaux de la revue Silence qui fête l'inauguration du nouveau site Internet.

Mais les locaux sont au bout du bout. A partir de Grezieu la Varenne, je ne vais plus quitter l'urbain et tracer en ligne droite à travers les longs boulevards de Craponne, Francheville, Tassin la demi Lune. Je suis survolté, j'accélère mon pas, je vole presque pour ce dernier jour. Enfin, j'arrive à la basilique Notre Dame de Fourvière, je descends la colline par des escaliers, franchis la Saône et grimpe à nouveau toute une volée d'escaliers pour me retrouver sur le plateau de la Croix Rousse et pousser à 18 heures 30 la porte du 9 rue Dumenge après une étape dantesque de 32 kilomètres.

Les rencontres :

Elles sont essentiellement concentrées sur la première étape à commencer par un de mes voisins revenant avec son journal sous le bras alors que j'effectue mes premiers mètres. Puis à l'auberge des quatre chemins, lieu éducatif ouvert par des amis éducateurs l'automne dernier. J'arrive à l'heure du repas et de suite une assiette est sortie. C'est un vrai plaisir de retrouver Thierry, Eric , découvrir Luc et les quatre jeunes qui sont hébergés. Thierry et ses collègues se sont beaucoup investis dans ce lieu, un lieu éducatif alternatif ou l'humain a une grande place. C'est ensuite une courte pause chez Alain et Mariette à la cité de l'abeille. Là aussi un lieu à découvrir toute l'année et plus particulièrement au mois d'août pour le festival des insectes. Alain et Mariette ont réussi avec leurs nombreux amis à créer une atmosphère de guinguette, de cabaret parisien ou la chanson française est mise à l'honneur.

Chez Alain et Mariette il y avait une visite de deux classes et en repartant j'ai côtoyé une enseignante et quelques jeunes filles de 15, 16 ans qui ont fait un tout petit bout de chemin avec moi.

Au camping de Noirétable, je suis accueilli par Tina, un court mais bel échange.

Le lendemain à la sortie de la ville, je demande mon chemin à un automobiliste car je ne retrouvais pas le GR. Après avoir regardé la carte avec moi, il est prêt à repartir lorsqu'il sort de nouveau de sa voiture pour m'offrir un brin de muguet en ce matin de premier mai.

Près de Feurs, je croise 4 randonneuses qui font le chemin de Montaigne sur trois jours de Brussieu à Boën, ce sera mon seul contact avec la confrérie des marcheurs.

A Saint Martin de Lestra, un grand merci à toute l'équipe du comité des fêtes qui m'a accueilli sous leur barnum (heureusement car la nuit fut très ventée). C'est aussi dans ce bourg qu'un jeune évoque l'importance du tissage à domicile de la soie jusque dans les années 1980, donnant en exemple sa grand-mère. Cela fait écho avec les monteurs de couteaux à domicile de la montagne thiernoise.

Au gîte de Brussieu, Jeannine est pleine de délicates attentions, elle m'a apporté un pot de confiture de cassis de sa confection ainsi que 2 crêpes et 2 œufs de ses poules. Le poêle qui crépitait, alimenté par de belles bûches, attendait mon arrivée.

Le final c'est la découverte de la revue Silence. Une revue dont je suis abonné depuis de nombreuses années, je leur donne ponctuellement un coup de main lors d'événements dans ma région en tenant un stand, j'ai aussi écrit quelques articles pour le numéro spécial Auvergne il y a quelques années. Et pourtant je ne connaissais pas le local niché au sommet de la Croix Rousse (haut lieu de l'histoire des canuts) et je ne connaissais qu'une partie de l'équipe. L'équipe salariée élargie de bénévoles était là pour fêter le nouveau site internet, je vous invite à le découvrir. <https://www.revuesilence.net/>

Enfin pour terminer, j'ai passé la nuit chez Emma et Thibaut, Emma qui était venue en janvier nous présenter son séjour au Pérou à Thiers lors du festival de la marche, un moment agréable de retrouvailles et de faire connaissance avec son compagnon.

Les hébergements :

4 campings dont un camping sauvage (en fait sous une tente barnum sur la place de Saint Martin de Lestra) et 2 hébergements en gîte, le gîte du prieuré de Montverdun est à ne pas manquer.

Le climat :

Je n'ai pas sorti ma cape de pluie, j'ai évité quelques averses. Les nuits étaient souvent fraîches et même pour l'une froide (2° au petit matin dans la tente)

Le temps était très changeant mais j'ai à part une étape toujours pris des bains de soleil et le premier mai j'ai marché en short, chapeau et lunettes de soleil.

De belles découvertes :

Le château de Vaux au sortir de Thiers, Rochefort et Sail sur Couzan pour les sites, l'église de l'hôpital de Rochefort pour sa fresque dans le chœur, le Prieuré de Montverdun, le château de la Batié d'Urfé, le village médiéval de Donzy.

Et Montaigne :

Hé bien il fut un agréable compagnon de voyage car le balisage est souvent complété par des citations extraites de ses essais, des phrases qui incitent à la réflexion, à la méditation et qui sont un véritable art de vivre.

Montaigne n'a donné que très peu d'indications sur les 150 kilomètres de sa chevauchée entre Lyon et Thiers, il parle du premier lieu où il a couché, le château de la Rochelière , le GR passe devant et de trois autres lieux dont Thiers (avec une erreur géographique) *La Bourdelière, cinq lieues, village où il n'y a que deux maisons. De là le jeudi matin nous fîmes un beau chemin plat, et sur le milieu de celui-ci près de Feurs, petite villette, passâmes à bateau la rivière de Loire, et nous rendîmes d'une traite à*

L'Hopital, huit lieues, petit bourg clos. De là, vendredi matin, suivîmes un chemin montueux, en temps âpre au milieu de neiges et d'un vent cruel contre lequel nous venions et nous rendîmes à

Thiers, six lieues; petite ville sur la rivière d'Allier, fort marchande, bien bâtie et peuplée. Ils font principalement trafic de papier et sont renommés en ouvrages de couteaux et cartes à jouer. Elle est également distante de Lyon, de Saint-Flour, de Moulins et du Puy.

Et ma philosophie :

J'étais souvent en accord avec les citations de Montaigne, en voici quelques-unes : « *je vis au jour la journée, et me contente d'avoir de quoi suffire aux besoins présents et ordinaires* » ; « *les plus belles âmes sont celles qui ont plus de variété et de souplesse* » et encore « *mon métier et mon art c'est vivre* »

Je ne sais pas vous mais moi, il m'arrive souvent d'être désaccordé comme un instrument, il faut alors prendre du temps, un temps nécessaire pour le ré accorder, en étant concentré et attentif. Je suis comme un instrument, je me désaccorde souvent et la marche est le meilleur moyen que je connaisse pour retrouver l'harmonie.

Parfois l'être humain est véritablement désaccordé et c'est un long chemin pour retrouver l'accord comme pour les patients de la clinique où je travaille. Mais l'espoir est dans la rencontre des autres, dans le partage et l'amour.

Thiers-Lyon

première étape : Thiers - Noirétable = 23 km (camping municipal)

seconde étape : Noirétable sail sur couzan = 27 km (camping municipal)

troisième étape : Sail sur Couzan - Montverdun = 16 km (gîte le prieuré de Montverdun)

quatrième étape : Montverdun-Feurs = 20 km (camping municipal de Feurs)

cinquième étape Feurs-Saint Martin de Lestra = 17km (camping sauvage place de saint Martin de Lestra)

sixième étape : Saint Martin de Lestra – Brussieu = 17 km (gîte la ferme du Rotozan)

septième étape : Brussieu – Lyon = 32 km

Pour tout savoir sur le chemin de Montaigne <https://chemin-de-montaigne.jimdo.com/>